

saint Basile le Grand

## 15. LETTRE

A Macaire et à Jean.

*L'espérance anime les hommes, elle les soutient dans tous les états où ils se trouvent engagés, quelque pénibles qu'ils paraissent; ainsi quoique le chemin de la vertu soit épineux, il ne faut pas se rebuter, parce qu'on espère de grandes récompenses.*

Les laboureurs font accoutumés aux travaux de l'agriculture. Les tempêtes ne paraissent point nouvelles aux matelots. Ceux qui travaillent pour de l'argent souffrent les incommodités du chaud et de la sueur sans s'étonner; ainsi les personnes qui se sont dévouées à la piété ne sont point surprises de se voir en butte aux afflictions. La peine est attachée aux différentes professions dont je viens de parler; ceux qui les exercent le connaissent assez, et ils s'y exposent de leur choix, à cause de l'utilité qu'ils espèrent en retirer, car l'espérance soutient la vie humaine et en adoucit les difficultés. Les espérances des laboureurs sont si souvent trompées; ces belles apparences de moissons qui s'évanouissent ne leur ont réjoui que l'imagination; et ceux mêmes à qui les choses ont réussi selon leurs désirs, ont encore besoin de s'abandonner de nouveau à l'espérance. Mais les personnes qui s'appliquent à acquérir de la piété, ne sont jamais trompées dans leurs projets, la fin répond toujours à leurs désirs, et ils ont le ciel pour récompense. Ne vous alarmez point des calomnies et des mensonges dont on vous a noircis; que les menaces des grands ne vous épouvantent point; ne vous affligez point des railleries et des insultes de vos amis, ni du mépris de ceux qui se parent d'une feinte tristesse, qui est un puissant appas pour amuser ceux qu'ils veulent séduire. Attendez que la vérité vous défende, et que la droite raison combatte pour vous. Appelez à votre secours Jésus Christ, qui est le Maître de la piété. Il est doux de souffrir pour lui, et c'est un avantage de perdre la vie pour son service.

VCO